

 LE CHANT LABOUREUR

Romain Didier

▶ EN CONCERT

NOUVEL ALBUM STUDIO

De loin on aurait cru des oies...

Petit matin/Le chant du monde - harmonia mundi



OSEZ
LA CHANSON!
www.chantlabdiffusion.ch

VOCAL 26
PRODUCTIONS



www.romaindidier.com

Le concert : « Au singulier »

"Au singulier" est l'occasion pour Romain Didier de présenter ses toutes nouvelles chansons, seul, sans aucun artifice, en équilibre sur le fil, le plus droit qui va d'un cœur à un autre.

Prix de l'Académie Charles Cros au début de sa carrière dans un album seul au piano, il revient aujourd'hui dans ce même dénuement, mais nourri d'une vie de rencontres et de partage. Seul, face au public, face au piano, face à ses textes, pour se livrer, s'offrir harmonieusement, avec délectation.

Des jeux de lumières fins et justes pour soutenir ses chansons ; des mélodies neuves, chaudes et enjouées ou frissonnantes quand le temps vire au gris...

Comme un peintre reprend parfois le crayon pour le simple plaisir de la justesse du trait, Romain Didier revient au piano solo pour que vibrent nos tympons et nos âmes...



Photo © LaureN Pasche

Une biographie

Romain Didier doit son prénom de scène à sa naissance dans la capitale italienne le 2 novembre 1949, non loin de la villa Médicis, où son père Prix de Rome et sa mère cantatrice à l'Opéra de Paris séjournent. Il passe son enfance à Paris, passe son bac et fait quelques apparitions à la Fac de Lettres.

Réfractaire aux leçons de piano, il apprend à jouer, seul, en reproduisant les chansons qu'il entend à la radio. Dans les années 70, pour gagner sa vie, il devient pianiste de bar, et accompagnateur dans les cabarets et soirées privées où il aborde tous styles de musiques. Les éditions de Gilbert Bécaud : "le Rideau Rouge" lui proposent de travailler sur des orchestrations et de collaborer à la réalisation d'un album de Francis Lemarque. La rencontre sera déterminante pour la suite de sa carrière..

Ses premières chansons, sur des paroles de son ami et complice Patrice Mithois, sont interprétées par Nicole Croisille en 1980. Cette même année, il sort chez RCA son premier album. Parallèlement, il compose des musiques de films et de spectacles. Il remporte ses premiers succès au début des années 1980 avec ses chansons « Promesses promises » et « Amnésie ».

En 1985, Romain Didier rencontre Allain Leprest, auteur-interprète d'une sensibilité artistique proche de la sienne, qui devient son ami et avec qui il entame une collaboration qui aboutira sur la naissance de nombreuses chansons et de plusieurs albums.

Très apprécié par ses pairs, Romain Didier est régulièrement convié par certains d'entre eux à orchestrer leur travail ou à leur écrire des chansons. Il met ainsi ses talents d'orchestrateur au service de Pierre Perret ou Yves Duteil et, bien sûr, d'Allain Leprest. Il écrit pour divers artistes, tel Annie Cordy, Isabelle Aubret et l'animateur de radio Jean-Louis Foulquier en 1993 ou, plus récemment, Jean Guidoni, Enzo Enzo et Kent. Il est le compositeur de plusieurs opéras pour enfant dont « Pantin Pantine » avec Allain Leprest et « Pinocchio court toujours » avec Pascal Mathieu. Artiste discret méconnu du grand public, Romain Didier est pourtant l'un des auteurs-compositeurs les plus prolifiques de la chanson française, comme en atteste la richesse de sa discographie. Il sera primé trois fois dans sa carrière par le Grand Prix de l'Académie Charles-Cros, en 1986 pour son double album Piano Public, en 1997 pour l'album Romain Didier en concert et en 2007 dans la catégorie jeune public pour l'album Pinocchio court toujours. Chanteur au style sobre et au talent intemporel, attiré aussi bien par le piano-voix que par le jazz richement orchestré (en témoigne en 1999 l'album J'ai noté), Romain Didier offre un répertoire teinté de poésie et d'humanisme.

Très souvent sollicité par des orchestres, ensembles musicaux et vocaux, conservatoires et écoles de musique qui lui passent commande, Romain Didier compose pour eux et partage souvent sa scène au cours de ses tournées.

Presse

Romain Didier ou l'amour des mots

La belle chanson à textes conserve avec Romain Didier un ambassadeur de choix. Avec lui, les mots s'entrechoquent toujours avec force et justesse et lui permettent d'explorer des univers très diversifiés. Du texte dur, montrant du doigt quelques tares de notre monde, à la chanson plus légère, il n'y a qu'un pas que l'artiste franchit allègrement. Les textes sont offerts au public dans un somptueux écrin musical : l'artiste confirme son talent au piano alors que les cordes associées, violon et violoncelle, offrent quelques moments magiques et quelques délicieuses envolées. Romain Didier peut entonner ses peintures de la vie et des humains, peintures à fines touches de mots bien ciselés, peintures dures mais tellement réalistes. Des histoires simples, celles de madame Untel et de monsieur Machin, d'une rencontre née d'un heureux hasard, de "ces passants qui d'ordinaire ne se soucient guère de leurs congénères". Il aborde encore "le poids des habitudes qui menacent le couple", la vieillesse et sa solitude, "la nuit, ennemie fidèle, la télé, la seule à parler d'amour". Il brosse quelques souvenirs d'une jeunesse heureuse et insouciante, une période pendant laquelle on a tendance à "vouloir être papillon avant d'être chenille" et trop souvent à... se brûler les ailes! Il égratigne au passage tous ceux "qui piétinent les rêves". Avec un humour grinçant, il évoque quelques réticences face à l'humain. "Les gens gentils sont souvent des salauds en manque de scénarios" entonne-t-il par exemple. Une douce mélodie, portée par les la, la, la d'un public sous le charme, rend hommage aux exclus de notre société, "à ceux que la vie assèche, résigne au bascôté, à ceux que la vie fait semblant d'pas entendre et délaisse". Le jeu avec les mots trouve alors toute sa signification dans le superbe "SDF ". "J'aim'rais qu'ça cesse, esse, esse, des'dégrader, der, der, sans un bénéf, ef, ef, SDF" chante alors Romain Didier. Les portraits défilent, abordant des problèmes récurrents de notre monde moderne, le refus de la différence par exemple avec l'homosexuel victime d'un certain rejet alors qu'il "cueille les fleurs du mâle, heureux de vivre en diagonale". Pour démontrer l'étendue de son talent, Romain Didier n'hésite pas à explorer des sentiers non battus de sa carrière. Ainsi, mettant en avant une prétendue admiration sans bornes pour Elvis, il entame... un rock endiablé porté par la folie... de son piano et par les cris d'un public féminin en délire. L'amour est un autre sujet de prédilection pour l'artiste, celui qui s'écrit sur les quais d'une gare, celui qui s'affiche sous toutes les formes, même en verlan avec des déclarations du genre "mon amaime, je t'our". Transporté sur une vague de bonheur musical et vocal, la public doit pourtant penser à revenir sur terre. C'est à regret qu'artistes et spectateurs, en parfaite osmose après plus d'une heure trente de partage d'émotions, "détricotent la dernière maille et se disent bye-bye".

> Daniel Daucourt - L'Alsace – mai 2010

...Romain Didier aurait pu être un de ces chanteurs estampillés années 80 qui passèrent à la trappe des oubliettes : beau gosse talentueux auteur de chansons mi-variétoche mi-grand texte à l'ancienne, de musiques entêtantes et parfois répétitives quasi-commerciales, sa rencontre avec le chanteur Alain Léprieux en 1985 allait donner une autre dimension, surprenante, émouvante à sa "carrière". Certaines amitiés laissent de belles traces dans le monde de la chanson : Souchon-Voulzy, Pierre Philippe-Guidoni, Pauline Julien-Anne Sylvestre, Véronique Pestel-Précastelli.

L'amitié Didier-Léprieux a donné naissance à de superbes chansons, de superbes albums...

> Culture et Chanson Luc Melmont – mai 2010



Romain Didier : un chanteur surdoué et un pianiste virtuose.

Concert. En tournée en Provence, Romain Didier est actuellement au Théâtre des Lucioles avec son nouvel album « De loin on aurait cru des oies »

Romain Didier : voix d'or et piano magique

■ Si vous aimez les chanteurs qui s'accompagnent à la guitare courez voir et écouter Thibault Defever, alias « Presque oui » dont les performances à cet instrument relèvent de la magie. Il tient sa guitare comme un musicien classique pour un résultat hallucinant d'ingéniosité, de virtuosité, d'inventivité. Si vous préférez le piano alors vous ne devez rater sous aucun prétexte Romain Didier en concert. Cet homme-là est un sorcier du clavier. Il joue bien sûr sans partitions, sans même regarder les touches, et sa puissance stylistique confère en l'occurrence au génie. Al-

lain Leprest ne s'y est pas trompé et lui a confié les musiques de ses plus beaux textes, dont « *La retraite* » que Romain Didier a inscrite à son nouveau tour de chant. Un récital piano-voix donné au théâtre des Lucioles d'Avignon dans le cadre du festival off devant un public comblé, heureux et surtout subjugué par la qualité musicale de l'ensemble autant que par la subtilité de l'interprétation. Il entre en scène. Il s'installe seul donc à son piano, il envoie quelques notes et voilà la magie qui opère. Une heure de concert (un format court festival oblige) dont on ressort heureux

comme une soirée passée entre amis. Auteur de quelques albums aux sonorités très riches, Romain Didier appuie son récital sur le dernier « *De loin on aurait cru des oies* » qui vient de sortir au Chant du Monde. Un album qui n'est pas loin d'être le meilleur et où l'on trouve « *Mademoiselle sur le pont* », chanson d'ouverture du spectacle où l'on entend la phrase donnant son titre au CD et dont on peut dire qu'elle est un petit chef d'œuvre. Romain Didier enchaîne des titres drôles et émouvants comme par exemple « *Les comptines* » où l'on nous explique pourquoi parfois il faut croire

aux contes de fées, ou encore « *C'est une valse lente* » qu'il présente avec humour et qui lui permet de faire chanter le refrain au public. On retiendra également des incursions dans la chanson « plus citoyenne » avec « *Si j'étais un martien* ». Du bonheur à toutes les notes en fait.

SÉBASTIEN FARAMANS

▲ Romain Didier au théâtre des lucioles 10 rue rempart-st-Lazare 84 000 Avignon, à 20h50. Réservations au 04.90.14.05.51. En tournée en France et album « *De loin on aurait cru des oies* » au chant du monde.

Th. des Lucioles. Récital de charme dans la tourmente festivalière.

Romain Didier au singulier

■ Il rentre tranquillement sur scène, presque débonnaire. Il s'installe tout aussi simplement à son piano et assis sur des gradins escarpés, nous plongeons littéralement dans son univers musical. Avant de commencer, il jette un regard au public acquis. En effet, à l'entrée de la salle, une jeune fille faisait une enquête : « comment avez vous été au courant du spectacle ? pourquoi avez vous choisi ce spectacle ? »

La majorité des réponses étaient : « parce que c'est lui, parce qu'on suit sa carrière depuis plus de 30 ans, parce que loin du show biz il fait partie de ces artistes rares qui perdurent, se renouvellent, ne perd jamais son public et que sa générosité lui en fera gagner d'autre. »

Car Romain Didier, pianiste virtuose, compositeur et mélodiste exceptionnel a accompagné ou rencontré les plus grands (A Leprest, Pierre Perret, Kent) et revient aujourd'hui seul au piano avec un nouvel album. Il sait tout faire et le fait bien avec sa voix chaude et son doux sourire.

Valse, blues, ritournelles, c'est selon. De l'humour « *les comptines*

c'est bête mais il faut les croire parfois », de la causticité « *les gentils sont souvent des salauds en manque d'imagination* », un bel hommage digne de Régiani à la femme vieillissante et des tranches de vie finement observées sur l'enfance, la rencontre, l'infidélité, la vieillesse et bien sûr l'amour.

Il arrive même à nous faire fredonner un refrain *lalalala*, après nous avoir seulement dit que l'on n'est pas obligé, mais que ça lui ferait plaisir ! Et ça marche ! on n'attendait que ça, de communier avec lui, d'expirer notre émotion trop longtemps contenue dans un silence attentif et respectueux.

Plusieurs rappels auxquels il se soumet volontiers, avec un plaisir évident non sans nous avoir conseillé quelques autres spectacles du off. Ce récital est comme une caresse délicate qui nous fait frissonner et nous abandonner avec délice dans l'univers de la meilleure chanson française hissée à son plus haut niveau

MICHELE VILLON

▲ Jusqu'au 31 juillet, 20h 50

Romain Didier est ainsi fait

Les chansons de Romain Didier sont comme des paysages, des toiles de maîtres, jamais des croûtes, des livres que traversent des vies : les amours y entrent par des portes de sorties, les émotions s'y incrustent... C'est contemplatif, parfois insolite, nimbé d'une douce, étrange et envoutante poésie. Avec, parfois, des fulgurances de mots, des folies, des yeux, des femmes, des sourires, des fou-rires... Et de belles considérations : « *Les gens gentils / Sont des salauds / En manque de scénario* »... Moi je consigne consciencieusement mes émotions sur mon papier plié, je prends note. Lui aussi : « *J'hésite encore pour les baisers / A compter le nombre ou le temps passé / J'ai noté...* » Didier est totale séduction, type toujours classe rivé à son clavier. Qui d'ailleurs est l'excroissance de l'autre ? Le chanteur ou le long piano noir ? Lui aussi ne fait que chroniques de vie (et de rêves) qu'on pourrait s'imaginer un peu bourgeoise (est-ce dû au grand luxe de ses mots et des vers, tant qu'il doit sans doute s'acquitter de l'ISF et plus encore ?) s'il ne chantait également les *SDF*, avec ses rimes graves, sentencieuses, réveillant les consciences... Et cette *Retraite* de bout de récital, en presque bout de vie, autre chanson de son compère aux deux « I » qui s'est fait la belle il y a peu. Et cette valse lente « *A ceux qu'la vie assèche / Malmène et cabosse et galère / Aux cantonniers d'la dèche / De la misère / A ceux qu'la vie assigne / Au bas côté / J'ai cet air là, cette mélodie frangine / A chanter.* » Nous sommes en ce Magic-Mirror, qui lui va bien, toiles pourpres et bois vernis, miroirs de partout : soirée forcément privilégiée, entre nous et lui, presque veillée d'amis de longue date. Car Romain Didier est ainsi fait, ses chansons sont ainsi fabriquées, que la confiance et la fidélité ne sont pas de vains mots et que c'est douce drogue que cet homme et ses chansons toutes d'une classe infinie. Juste le temps d'explorer son dernier album (« *De loin, on aurait cru des oies...* »), de poser quatre cinq autres chansons sur le clavier, pour faire bon poids, et le récital est déjà terminé. Si... un dernier rappel, histoire d'encore chanter son copain Allain, d'enchanter le Magic, d'irradier la chanson : « *Où vont les chevaux quand ils dorment / Plus d'abonné au téléphone...* »

> **Michel Kemper – Nos Enchanteurs - mai 2012**

Romain Didier a donné un récital d'une rare qualité



■ Romain Didier a salué le public du Grand théâtre, accompagné des musiciens du quintette à cordes du conservatoire d'Oyonnax.

Photo Simone Pillard

Mardi soir, le piano magique de l'auteur-compositeur-interprète Romain Didier était sur scène. À l'horizon du Grand théâtre, « au loin, on aurait cru des oies », ainsi s'intitule le récital que l'artiste a pris un évident plaisir d'offrir, accompagné du quintette à cordes du conservatoire d'Oyonnax. Tel un Martien qui découvre la Terre, il livre son étonnement devant ce qu'il voit par la tendre sensibilité d'un

répertoire original, où la poésie et l'humour expriment la lucidité sans complaisance de son humanisme.

Sa voix d'or interprète merveilleusement les douces mélodies, de ses chansons aux textes délicatement ciselés, magnifiées par la sobriété de l'écrin musical. Émue, touchée et émerveillée par une telle qualité de spectacle, la salle a exprimé sa totale admiration. ■

ON A VU À VENELLES

Le piano magique de Romain Didier

Certains chanteurs qui s'accompagnent au piano en jouent correctement, mais sans éclats. D'autres moins brillants exécutent simplement les notes. Pour Romain Didier, il en va tout autrement. Quand cet artiste, musicien hors pair, s'installe derrière son clavier, la magie opère. Ses doigts glissent sur les touches, et sans regarder son instrument, sans installer non plus la moindre partition sous ses yeux, il enchaîne les sons, et l'on est totalement abasourdi par sa dextérité. Oui Romain Didier est un as du piano, un virtuose, qui n'a rien à envier aux grands interprètes classiques. Aussi humble que génial ("*J'ai appris tout seul*", répète-t-il sans fausse modestie), Romain Didier peut donner l'impression le temps d'un concert qu'il est avec son piano un orchestre à lui tout seul. Les spectateurs de la salle des fêtes de Venelles où il se produisait à l'initiative de Bruno Durruty, ont longuement applaudi sa prestation, et sont repartis totalement conquis et impressionnés par sa manière de nous embarquer dans son monde poétique. Son parfait, lumières soignées rappelant le côté pictural des chansons de Romain Didier, ce fut un récital d'une exceptionnelle densité. De sa voix elle aussi assez impressionnante, l'artiste a donné le meilleur de son répertoire. Ouvrant sur *Mademoiselle sur le pont*, la der-



Romain Didier chanteur et pianiste virtuose.

/PHOTO NICOLAS BLANCHARD

nière chanson qu'il a écrite avec Allain Leprest, poète et auteur tragiquement disparu, Romain Didier a terminé sur *Bye bye* et a beaucoup chanté ces joyaux écrits par Leprest dont il a fait les plus belles musiques. Et notamment *La retraite*, la première écrite avec lui. On a eu droit aussi à *Donne-moi de mes nouvelles*, paroles de Leprest, mis en musique par Nathalie Miravette, pianiste exceptionnelle qui était la veille à Aix pour venir le saluer. De ce récital inouï, on retiendra beaucoup de chansons sur l'enfance, le besoin de racines et l'amour qui libère. Le tout distillé avec humour et un évident sens du partage.

Jean-Rémi BARLAND

> La Provence – 15 janvier 2013

Contact scène en Suisse



Le Chant laboureur
Chantlab Diffusion
Ch. du Cerisier 12
CH - 1004 Lausanne

diffusion@lechantlaboureur.ch
www.chantlabdiffusion.ch

Tél. +41 79 429 98 24
jacques.s@lechantlaboureur.ch

www.romaindidier.com

Contact autres pays



Vocal 26
46 av Sadi Carnot
F - 26000 Valence
www.vocal26.com